

29/09/2012 13:38:00

Les enchères montent pour les meubles du château de Giscard dans le Puy-de-Dôme (REPORTAGE)

Par Pierre-Antoine DONNET

CHANONAT (France / Puy-de-Dôme), 29 sept 2012 (AFP) - Une vente aux enchères d'un type particulier a attiré samedi plusieurs centaines de personnes dans le Puy-de-Dôme: celle des meubles du château de l'ancien président Valéry Giscard d'Estaing, organisée sur place par la salle des ventes Drouot.

Claude Aguttes, commissaire-priseur de Drouot à Paris, a lancé cette vente "unique" en son genre par une glace à profil inversé en bois noirci, estimée entre 1.200 et 1.800 euros.

La pièce maîtresse, "l'Ariane endormie" du sculpteur Pierre Julien, datée de 1785, est partie dans les premières minutes pour 82.000 euros, acquise par l'Etat pour le compte du musée du Puy-en-Velay.

Les mises à prix des 403 lots allaient de 30 euros pour une modeste table de chevet à 18.000 euros pour deux globes (terrestre et céleste) datés de 1848. La vente dans la matinée de 116 lots a déjà rapporté 265.000 euros, laissant augurer que les 400.000 euros espérés au total seront dépassés sur la journée.

Les quelque 400 participants de la matinée avaient pris place sous un chapiteau dans le jardin du château de Varvasse, qui est lui-même resté ouvert aux visites un moment pour voir les pièces.

Les acquéreurs potentiels ont pu y admirer les tentures, horloges et autres guéridons les deux derniers jours. Environ 1.200 ont fait le déplacement rien que vendredi, dont Yvan Gillet qui a déjà acheté un livre sur l'Histoire de Clermont-Ferrand. "Ca fait toujours plaisir d'avoir un livre qui appartenait à Giscard d'Estaing", sourit-il.

Soazig et Emmanuel, venus de Bretagne pour la vente samedi, expliquent avoir préparé la vente grâce au catalogue où ils ont repéré "un secrétaire, une commode et des tableaux". Pour Raphaëlle, une quinquagénaire de Clermont-Ferrand, ce sera "un lustre et des papillons encadrés".

Beaucoup sont présents par simple curiosité, comme Nicole Boilon, qui avait "déjà eu l'honneur de dîner au château" et dont le mari avait travaillé aux côtés de l'ancien président de la République (1974-1981).

Daniel Possamaï, de Vichy, dans l'Allier, confesse pour sa part avoir "des goûts de maître mais des revenus de valet", face aux assiettes à 150 euros pièce ou au lot de candélabres à 200 euros.

A 86 ans, Valéry Giscard d'Estaing essaye de vendre son château, d'origine médiévale, depuis plusieurs années.

Son père, Edmond Giscard d'Estaing, avait acheté la bâtisse en 1933 et c'est lui aussi qui a acquis la plus grande partie des meubles, avec un goût particulier pour le style Empire.

Le commissaire-priseur a souligné à l'ouverture des enchères que le catalogue de la vente, qui montre les objets en situation sur une centaine de pages, "dans 50 ans, 100



ans, montrera comment était la maison d'un président de la République au XXe siècle".
"C'est quelque chose qui va rester", se félicite cet Auvergnat d'origine.

Tous les objets trop personnels, tels que les photos de l'ancien président et de sa famille ont été retirés du château. Les douze chambres sont meublées de lits d'époque Louis XVI et Empire. Le "fonds de maison", constitué notamment de jouets et bibelots, sera mis en vente dimanche.

M. Giscard d'Estaing souhaite utiliser le produit de la vente à la constitution d'une fondation qui porterait son nom dans son autre château, le château d'Estaing, en Aveyron, acquis en 2005 qu'il habite alternativement avec son appartement parisien.

pad-reb/dth/efr